

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Maurice Boucher

M. Maurice Boucher, critique de l'Avenir, collaborateur de la Revue Musicale, est l'auteur de nombreux poèmes à tendances musicales, et de quatuors et pièces pour piano.

Il ne me paraît pas douteux que le Jazz soit de la musique, et parfois de la meilleure. Il en augmente le domaine et rend aussi plus difficile l'exercice du pouvoir central. A sa façon, il est un indice de cette maladie universelle qu'on appelle l'impérialisme : par lui, la musique tend à s'annexer le royaume des bruits. Mais il est certain que les frontières de jadis étaient trop étroites et que bien des sons délicats étaient injustement soumis aux gouvernements barbares. Naturellement, après la gloire des premières conquêtes, il se pourrait, comme il arrive d'ordinaire, que l'ambition créât la folie et les catastrophes.

A l'intérieur même de ce qui fut de tout temps le domaine propre de la musique, le Jazz a remis en faveur l'ancienne aristocratie du timbre et du rythme. Il est probable que celle-ci eût échappé seule à la détresse où une obscure philosophie démagogique l'avait poussée. Mais le Jazz en fait sentir, pour ainsi dire à l'état pur, les vertus essentielles. Il est indiscutable qu'il a, à cet égard, exercé une influence prépondérante sur plusieurs de nos jeunes compositeurs, et il n'y a pas lieu de s'en plaindre. Mais il est certain aussi que la persistance d'un rythme, si raffiné soit-il, équivaut à la longue à l'absence de rythme.

C'est pourquoi le Jazz ne mérite en somme ni excès d'honneur ni indignité. Il serait vain d'en attendre des prodiges et ridicule d'en redouter les maléfices. Il n'est qu'un moyen d'expression, et nul moyen d'expression n'a de valeur en soi. On s'en servira à tort et à travers, comme de tous les instruments qui tombent entre les mains des hommes, mais la mémoire des artistes, qui est de toutes la moins indulgente, se souviendra seulement du rôle qu'il aura joué chez les inspirés et les sages.

Nous publierons incessamment les réponses de Mmes Cécile Sorel, Pierrette Madd, etc., MM. Philippe Barrès, Villermoz.

André Cœuroy et André Schaeffner.